

## L La question que les femmes ne veulent plus entendre à Noël : "Alors le bébé, c'est pour quand ?"

C'est au départ de leur vécu personnel, nourri de nombreux témoignages, que Gwendoline Wallon et Wendy Piette ont créé "C'est pour quand ?", un seul-en-scène qui interroge, par le prisme de l'humour, l'injonction à devenir mère. Aux Riches-Clares, du 11 au 31 décembre.



Stéphanie Bocart  
Journaliste

Publié le 09-12-2024 à 16h52 Mis à jour le 09-12-2024 à 16h53

Enregistré



Gwendoline Wallon dans le seul-en-scène "C'est pour quand?" aux Riches-Clares. ©Bartolomeo La Punzina

Partager

Un beau sapin garni de boules colorées et de guirlandes lumineuses. Un feu de cheminée. Une jolie table bien dressée. Une dinde qui rôtit au four. Des accolades par kilos pour ces grandes retrouvailles familiales. Et puis, la bande-son de ce Noël "presque parfait" qui saute : "*Alors le bébé, c'est pour quand ?*", lâche, entre deux zakouski, tante Simone à sa nièce Jeanne, en couple depuis deux ans. Que faire ? Prétexter une envie pressante, botter en touche, se taire, sourire ou hurler "*Occupe-toi de ton utérus !*"?

Quelle jeune femme ne s'est jamais retrouvée, pendant les fêtes de fin d'année ou à un repas de famille, sous le feu de ces questions intimes ? Gwendoline Wallon, comédienne, n'a pas échappé à

cette pression sociale de la maternité. *"Il y a quelques années, lors d'un Noël en famille, raconte-t-elle, je suis arrivée avec mon époux – nous étions jeunes mariés – et, en moins d'une demi-heure, mes quatre tantes m'ont demandé quand est-ce que j'allais faire un petit(e) cousin(e) au bébé de ma sœur".* La jeune femme a 25 ans, étudie au Conservatoire et vient d'acheter une maison. *"Mais, contrairement à mes cousins à qui la famille demandait comment se passait leur blocus, moi, ma vie ne suscitait aucun intérêt, si ce n'est : 'Quand est-ce que tu vas faire un bébé ?'"*

### ***Que faire ? Prétexter une envie pressante, botter en touche, se taire, sourire ou hurler "Occupe-toi de ton utérus !" ?***

Gwendoline Wallon rentre chez elle *"très énervée"*. *"C'est là que mon mari m'a dit : 'Tu es comédienne. Fais-en un spectacle'."* L'idée germe peu à peu dans son esprit et, pour monter son projet, elle demande l'aide de sa collègue et amie, la comédienne Wendy Piette. Alors jeune maman, cette dernière n'a pas vécu la même pression que Gwendoline Wallon, mais elle subit de plein fouet les conséquences du post-partum. La thématique soulevée par son amie l'intéresse donc tout de suite. *"Quand Gwendoline est venue vers moi avec cette proposition, ma question était de savoir si ça touchait un plus large public, si c'était un sujet de société"*, se rappelle Wendy Piette. Elles postent donc un questionnaire en ligne, qui récolte de nombreuses réponses de profils divers (femmes, hommes, hétérosexuels, homosexuels, jeunes aux études, parents, etc.), assorties de multiples anecdotes. *"On a constaté l'ampleur du sujet. À partir de là, on avait la colonne vertébrale du spectacle et on s'est mis à écrire."*

### ***"Ça me rendait dingue"***

Choix est posé de créer un seul-en-scène sur le ton de l'humour, *C'est pour quand ?*, de la MamaCompagnie (interprété par Gwendoline Wallon et mis en scène par Wendy Piette), dans lequel apparaissent une douzaine de personnages. *"Nous voulions montrer une pluralité de points de vue"*, explique Wendy Piette. Il y a bien sûr le personnage principal, Marine, 30 ans. Elle est mariée, sans enfant, et habite dans une belle maison. Elle mène une vie tranquille, mais, à chaque

fête, la pression devient plus forte : quand compte-t-elle avoir un enfant ? Puis, autour d'elle, gravitent sa mère, son mari, ses copines, son père, son frère, sa sœur, sa tante, son oncle, etc. qui, tous, ont leur mot à dire. *"Nous voulions nous mettre à la place de chaque personnage et comprendre leur point de vue, sans juger, reprend la metteuse en scène. Par exemple, la mère de Marine a envie de devenir grand-mère. L'horloge biologique ne s'arrête pas quand on a eu ses propres enfants"*.

***C'est une lutte constante entre la culture, qui est tout le temps en progrès, et la nature, où il y a ce besoin de filiation, de perpétuation.***

Wendy Piette, co-auteurice et metteuse en scène

Gwendoline Wallon se souvient très bien : *"Mes parents, mes tantes ne se souciaient pas de savoir si, moi, j'avais envie d'un enfant. C'était d'eux dont il s'agissait, de leur désir de devenir grands-parents. J'avais toujours eu le projet de faire des enfants. Mais, là, on me dépossédait de la possibilité de faire un choix. Ça me rendait dingue"*. Wendy Piette complète : *"Le propre d'un être vivant, c'est de prolonger sa race. Donc, il y a un côté anti-naturel dans l'idée de ne pas se reproduire. C'est une lutte constante entre la culture, qui est tout le temps en progrès, et la nature, où il y a ce besoin de filiation, de perpétuation. Quand on retire cela, ça crée un choc. Donc, pour moi, c'était important de se mettre à la place de ces personnes qui n'arrivent pas à comprendre"*.

### **"Une pression par rapport au temps"**

Pour Gwendoline Wallon, *"plus globalement, il y a une pression par rapport au temps : choisir ses études, se trouver un métier, se marier, faire un enfant puis un deuxième, etc. Il y a le schéma classique de l'individu moyen et on doit rentrer dans les cases au bon moment"*. Mais *"la pression est plus forte chez la femme, car c'est de son corps dont il s'agit"*. *"Quand mon grand est né, j'ai subi une vraie pression pour le deuxième, confirme Wendy Piette. Je venais d'accoucher et même la caissière, que je ne connaissais pas, me demandait quand je mettrais en route le suivant"*. *"C'est pour cela que nous avons pris comme décor un quai de gare, enchaîne Gwendoline Wallon, car il y a un point d'achoppement entre la sphère très privée (d'essayer) de concevoir ou pas un enfant et la vie très publique, où tout le monde a un avis alors qu'il s'agit de notre corps de femme"*.

***Il y a un point d'achoppement entre la sphère très privée (d'essayer) de concevoir ou pas un enfant et la vie très publique, où tout le monde a un avis alors qu'il s'agit de notre corps de femme.***

**Gwendoline Wallon, co-autrice et comédienne**

*"Si on arrêta de se juger les uns les autres, on arrêterait de se mettre la pression", estime encore la comédienne. Certes, peu à peu, "il y a une prise de conscience [de cette pression sociale] et la parole des femmes se libère, observe, pour sa part, Wendy Piette, mais cela reste très difficile parce que c'est ancré. Le changement ne se fera pas en une génération. Ça prendra du temps".*

→ **Bruxelles, Les Riches-Clares, à partir de 13 ans, du 11 au 31 décembre. Infos et rés. au 02.548.25.80 ou sur <https://lesrichesclaires.be> < <https://lesrichesclaires.be/> >**

→ **Un after-scène sur les (non)-maternités sera organisé à l'issue de la représentation du 11 décembre, en présence de Juliette Mogenet, autrice et co-réalisatrice du podcast "Comment j'ai retrouvé ma mère"; Barbara Dupond, chercheuse à l'UCLouvain/Ihecs et autrice du compte Instagram féministe "D'où?"; et la MamaCompagnie. Animé par Audrey Vanbrabant, journaliste indépendante et libraire.**

Copyright © La Libre.be 1996-2024 lpm sa - IPM | Ce site est protégé par le droit d'auteur / Rue des Francs 79, 1040 Bruxelles | Tel +32 (0)2 744 44 44 | N° d'entreprise BE 0403.508.716

